



Fiche Outil n°2 – Photolangage

C. Partoune

*Didactique des Sciences géographiques, Département de Géographie, Université de Liège
Chercheuse en éducation relative à l'environnement - Institut d'Eco-pédagogie*

Le but de l'outil

Comme son nom le laisse deviner, l'outil "Photolangage" a pour but de faciliter l'expression de chacun en partant de photos qui ont une signification symbolique. Cette entrée en matière par l'image avant la parole est de nature à redistribuer les rapports de force habituels dans un groupe. L'objectif n'est pas de s'affronter, ou de chercher à se convaincre, ou de savoir qui a raison. Il est de se découvrir soi-même, de se rendre compte de son propre point de vue par rapport au thème.

Présentation de l'outil

Inventé fin des années 60 par Claire Belisle et Alain Baptiste (France), dans le contexte d'émergence de grands mouvements de pensée "non-directifs", le photolangage a connu un vif succès dans le secteur de l'éducation permanente et le secteur associatif en général, mais aussi dans le monde de l'entreprise ou des administrations.

L'outil est constitué d'une série d'images très diversifiées, récoltées ou réalisées par l'animateur. Ces images sont choisies pour leur potentiel symbolique. La méthode de base est la suivante : à partir d'une question précise, les participants sont invités à découvrir les images et à en choisir une qui exprime leur réponse à cette question. Ensuite, chacun donne sa réponse au groupe en explicitant la signification qu'il donne à l'image. Le groupe est invité à être à l'écoute de la façon dont chacun perçoit les choses et à essayer de comprendre ce qu'il veut dire, ce qu'il essaie de communiquer. Pour cela, il peut être nécessaire de poser des questions ou d'essayer de reformuler ce que l'on n'est pas sûr d'avoir compris.

Dans le cadre du projet Topozym, un photolangage a été utilisé au début du processus d'accompagnement d'un groupe d'acteurs concernés par un tronçon du Ravel (Réseau autonome des voies lentes) à Charleroi. La question posée était : "Qu'est-ce que ce lieu évoque pour vous ?".

L'objectif était que les participants "se racontent le lieu", première étape dans la construction d'une intelligence commune du territoire (voir FICHE INTELLIGENCE COMMUNE DU TERRITOIRE), elle-même prélude à l'émergence d'une intelligence citoyenne commune de l'espace public (voir FICHE Intelligence citoyenne). En l'occurrence, les participants ont été invités à associer une ou plusieurs images au tronçon du Ravel en question, évoqué à l'aide d'une photo aérienne projetée sur écran. L'animateur est là pour donner quelques exemples d'associations possibles : la photo peut être en lien avec des connaissances, évoquer un souvenir, une expérience vécue, une personne ou un événement, exprimer une opinion personnelle, une émotion, un désir ou un projet, ...

Tableau de bord « Participation et espaces publics »

Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics

Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique



Pourquoi connaître l'expérience personnelle de quelqu'un par rapport à un espace public donné ? Fondamentalement parce que les prises de position, les opinions, les options par rapport aux lieux sont habituellement enracinées dans des événements personnels très marquants. Dévoiler cette part intime de chacun apporte un éclairage, permet de comprendre les divergences, facilite la communication, provoque des interactions et ouvre le débat.

Tableau de bord « Participation et espaces publics »

Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics

Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique



Que faire de ce qui a été exprimé ? Parce que le photolangage invite à s'impliquer émotionnellement, le contenu traité doit être repris dans la suite du travail, et ne pas être utilisé uniquement pour "faire parler" les participants, dans le but de détendre l'atmosphère.

Forces

- Il est plus facile de parler de la photo que l'on tient, que d'affronter sans support le regard des autres.
- Dévoiler les représentations de chacun apporte un éclairage, permet de comprendre les divergences, facilite la communication, provoque des interactions et ouvre le débat.
- "Il n'y a plus de position privilégiée, avec quelqu'un qui sait, qui détient la vérité ».
- Les effets de la méthode sont observables à très court terme (met les participants à l'aise, crée un climat d'intimité entre des personnes qui ne se connaissent pas), mais "des effets plus profonds sont parfois différés dans le temps et tels participants disent quelquefois, après des semaines, quel travail intérieur l'activité a entraîné sur leurs attitudes et leur comportement pour aboutir à des changements profonds et durables. »

Faiblesses

- Peut paraître infantilisant si le sens de la méthode n'est pas exposé au préalable.
- Puisque le photolangage est centré sur la prise en compte de la parole de chacun, il convient mal pour toute une série d'objectifs comme la recherche d'un consensus ou d'une « bonne réponse ». Il faut également éviter d'utiliser ce qui est exprimé pour effectuer un classement : la technique du brainstorming conviendrait mieux pour cela.

Sources

Les citations dans cette fiche sont extraites du site « Photolangage » réalisé par A. Baptiste : www.photolangage.com

- Partoune C., 2007, Le photolangage pour interpréter un paysage, sur le site Hyperpaysages, Institut d'Eco-pédagogie et Laboratoire de méthodologie de la géographie de l'Université de Liège, <http://www.hyperpaysages.be/spip/ar...>

Pour citer cet article : Partoune C. (IEP), « Photolangage », in Tableau de bord « Participation et espaces publics - Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics », Recherche Topozym pour la Politique scientifique fédérale, partenariat Ulg (UGES), KUL (USEG), Institut d'Eco-Pédagogie (IEP), Vorming plus Antwerpen, article 32, mis en ligne le 31 janvier 2009.

Tableau de bord « Participation et espaces publics »

Pour un développement et une gestion concertée des espaces publics

Recherche **Topozym** pour la Politique scientifique fédérale, Belgique



Partenaires du projet de recherche

The logo for UGES consists of the letters "UGES" in a bold, blue, sans-serif font.

UGES (Unité de Géographie Economique et Sociale, ULg)
- Serge Schmitz (promoteur)
- Isabelle Dalimier (coordination/recherche)
- Yannick Martin (recherche)



ISEG (Institute for Social and Economic Geography, KUL)
- Etienne Van Hecke (promoteur)
- Sarai De Graef (recherche)



IEP (Institut d'Eco-Pédagogie, ASBL)
- Christine Partoune (promoteur)
- Michel Ericx (website/formation)
- Marc Philippot (recherche)
- Stéphane Noirhomme (formation)



VormingPlus (Anvers)
- Kris Verheyen
- Luk Scheers
- Annelies Santens